Mc 13,24-32

Au long du chapitre 13, de ton apocalyptique, il est question de ‘cette heure-là’ (11), ‘ces jours-là’ (17.19.24), ‘ce jour-là’ (32), chaque fois avec l’adjectif démonstratif *ekeinos* soulignant l’importance, pour aboutir au *kairos* (33), moment important. Celui-ci était annoncé dès le début de l’évangile (1,15 : le moment est accompli) et repris dans la parabole des vignerons homicides (12,2).

Tout le cadre de vie est bousculé : non seulement les repères du temps sont bouleversés (le soleil et la lune, bases du calendrier), mais l’espace terre-ciel aussi (les étoiles tombent du firmament auquel elles étaient fixées) (24-25).

L’annonce du soleil qui s’obscurcira (24, *scotizô*) aura un écho à la mort de Jésus (15,33, *scotos*) (seuls emplois de ces mots en Mc).

Le terme « détresse » (24) (*thlipsis*, employé aussi en 4,17, du verbe *thlibô*, presser) est le même que celui que Jean emploie à propos de la souffrance de l’accouchement (Jn 16,21) et deux fois, en Mt 24,21 et Mc 13,19, le mot revient en rapport à la femme enceinte, dans un contexte apocalyptique.

Dans un même sens d’attente d’une vie nouvelle, il y a la comparaison (28) aux feuilles du figuier qui poussent (*ec-phyô*, verbe de la famille de *physis*, la nature, où l’on retrouve aussi bien *phyteuô*, planter, que *phylè*, tribu).

Encore le changement, quand les « puissances dans les cieux » seront ébranlées (25) et que l’on verra le Fils de l’homme venant dans les nuées avec « grande puissance » (26) : chaque fois *dynamis*. Cette « puissance » se manifestait déjà lors de guérisons, par exemple, puisque notre traduction « miracle » correspond souvent au mot *dynamis* de l’évangile.

Ici, cette puissance est accompagnée de « gloire » (*doxa*), la gloire de Dieu n’étant évidemment pas du type du spectacle, mais étant évangéliquement à comprendre comme un rayonnement d’amour.

On pourrait dire que c’est de cette gloire que les anges, les annonciateurs, seront « alors » les porteurs quand le Fils de l’homme les enverra rassembler (*épi-synagô*) ses élus, ses choisis (27, mot rare chez Mc : trois fois et uniquement dans ce passage-ci : *ec-lectous,* 20.22.27).

Au v.29, « Sachez » peut aussi se traduire « vous savez » (comme au v.28).

En outre, « qu’il est proche » peut se comprendre soit à propos de la venue du Fils de l’homme, soit à propos de ces évènements : « Sachez que tout cela est proche », ‘tout cela’ étant un neutre pluriel, alors repris au verset suivant : « tout cela arrive » (30).

L’image d’être ‘aux portes’ peut avoir un écho au v.34 avec le ‘portier’ et renforcer la proximité (*engus*, 28.29) déjà annoncée au début de la prédication de Jésus (1,15 : le Royaume de Dieu s’est approché, *engizô*). Mais ‘les portes’ ont aussi un lien avec une idée de jugement (rendu traditionnellement aux portes des villes : cf. Deut. 17,5 ; 25,7).

Le v.33 pourrait servir de conclusion à notre lecture, par la mise en garde : « Regardez, chassez le sommeil » : « vous ne savez pas quand est le moment décisif» (le *kairos*), à ne pas mettre au futur, mais bien au présent, le présent de la rencontre…

*Christian, le 11/11/2018*